

A propos du message injurieux de Grant, voici quelques vers de Victor Hugo, qui ont bien leur place ici :

Toi dont le gibet jette au monde qui commence,  
 Comme au monde qui va finir, une ombre immense,  
 John Brown,.....  
 Spectre, défais le nœud de ton cou, viens, ô juste,  
 Viens, et fouette cet homme avec ta corde auguste !  
 C'est grâce à lui qu'un jour l'Histoire en deuil dira :  
 — La France secourut l'Amérique, et tira  
 L'épée, et prodigua tout pour sa délivrance,  
 Et, peuples, l'Amérique a poignardé la France !—

Albert Delpit n'a pas flagellé avec moins de vigueur et d'indignation le peuple américain applaudissant à l'écrasement de la France :

Nous oublions trop vite. Un peuple triomphant  
 Nous devait tout : c'était à moitié notre enfant.  
 .....  
 Eh bien ! ce peuple fort, riche, heureux et puissant,  
 Aurait pu, dédaigneux de sa dette de sang,  
 A la France vaincue et roulant de son trône  
 Envoyer sa pitié, du moins, comme une aumône !  
 Car nous ne demandions ni troupes ni vaisseaux.